Eclaircissemens de Mr. Houin.

Lorsque j'eus l'honneur d'envoier mes deux observation à M. Levret, j'y joignis les Reflexions que j'avois fait sur la premiere, dont j'avoüois en même tems que celles qu'il a donné dans son Livre d'observations sur les polypes &c. me faisoient sentir l'insuffisance. je croïoit si peu que ces Reflexions méritassent l'honneur d'etre presentées à l'Académie Royale de Chirurgie que en laissant à M. Levret le droit de disposer de mes observation j'ajoutois: „je ne parle pas „ des Reflexion de la premiere, dont les Votres m'ont fait connoitre le foible „. mais puisque Cette illustre Compagnie m'ayant fait l'honneur de les Examiner, a montré assés d'indulgence pour ne pas rejetter mes Ouvrages sans avoir demandé des Eclaircissemens non seulement sur les faits, mais encore sur les Réflexion mêmes, qui depuis le livre cité de M. Levret, m'ont paru defectueuses; j'essaïerai de satisfaire une Compagnie aussi Respectable pour moi que Celebre par toute l'Europe, en repondant à chaque Article de l'Ecrit suivant, avec toute le Respect & la soumission que je dois aux illustres Commissaires qui n'ont pas dedaigné de me faire ces objections.

„Eclaircissemens à demander à M. Hoin, „ De la part de MM. Puzos & Gervais, Com„missaires nommés à l'Examen de ses deux „observations.

„ Sur la Ière Observation.

„ 1°. Pourquoi donner deux noms au Renverse„ment de Matrice: perversion, quand il n'a pas „ passé l'orifice; & Renversement, quand il a forcé „ l'orifice & est dans le vagin? Ne seroit-il pas „ plus à propos d'appeller le premier, Renversement „ incomplet; & le second, Complet: ainsi que M. „ Puzos l'a dit dans un Mémoire sur ce sujet?

Réponse servant d'Eclaircissemens aux deux Observations Examinées par MM. Puzos & Gervais.

Réponse sur la 1ere Observation.

1°. M. de la Motte s'etant servi du terme perversion dans le 3e. Liv. chap. X. de son Traité des Accouchemens &c. pour désigner une Espece de Renversement de Matrice, j'avois crû qu'il faloit Conserver ce mot: & je sentois en même tems que celui de Renversement qu'il a emploié au Chap. XI. du même Livre, disoit plus; c'est ce qui m'avoit décidé à me servir de ce dernier, lorsque la maladie dont il s'agit est dans un Etat plus avancé. je Reconnois avec plaisir que la division de M. Puzos est beaucoup plus exacte; je m'y conformerai dans la suite; mais quand j'écrivis mon Observation, je ne me rappellai pas d'avoir vû dans le Merc. de fr. Sept. 1744. l'Extrait du Mémoire de M. Puzos; sans quoi je l'aurois cité plutôt que ~~celui~~ l'ouvrage de M. de la Motte, parceque j'y aurois trouvé des instructions plus détaillées sur le sujet de mon Observation.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 17 d. 1 n° 17 b 2

"2°. On ne comprend pas que la Matrice "pressée par le Vagin, présente un Cilindre de dix "pouces, allongée par la pression, & que malgré "cela, ce Cilindre soit bien plus gros que n'est la "matrice sans être pressée & allongée.

2°. Ce fait est sans doute dans la Classe de Ceux que l'on est obligé de croire quand on les voit, quoiqu'on ait peine à les comprendre quand ils ne sont pas sous les yeux. S'il y avoit quelque Chose de faux, cela ne peut être que dans l'Explication defectueuse que j'en ay donnée; l'Exposé est vrai. j'ay vû le fait tel que je l'ai raconté dans l'observation même. Cependant je n'apperçois point de Contradiction dans l'allongement d'une Matrice pressée & son augmentation de Volume. Car en reconnoissant ici les vaisseaux de la Matrice engorgés, comme ils doivent l'être dans une partie autant déplacée que l'étoit Celle-ci & aussi Extensible que ce Viscere, on Concevra son gonflement & son allongement; surtout si l'on se rappelle ce que j'ay dit à la fin de mes Reflexions, que "Nous ne prétendions pas que "la matrice eut souffert cette pression du Vagin, sans qu'à son tour celui-ci n'eût participé à la "dilatation de l'autre; mais que nous Concevions seulement que le Vagin avoit assés de force "pour vaincre la plus grande partie de celle que la Matrice emploïoit Contre lui, & qu'il a peu prêté.

"3°. De plus quelque force qu'on donne au "Vagin d'une fille sage, forte & âgée de 45. ans, on "ne doit plus y trouver les mêmes forces quand il est "retourné, déplacé, relâché & Elargi par l'Entrée & la "sortie Continuelle d'un Corps fort gros pendant "l'Espace de 3. ou 4. ans. Les parties ne Conservent "~~plus~~ leur force & leur action, qu'autant qu'elles sont "dans leur place naturelle. un bras démis n'agit "plus quoiqu'il ait encore ses Muscles & ses tendons.

3°. L'Endroit de mes Reflexions que je viens de citer prouve bien que je n'ay jamais reconnu dans un Vagin retourné, déplacé &c. les mêmes forces qu'il avoit auparavant. je Conviens que les parties ne Conservent toutes leur force & leur action qu'autant qu'elles sont dans leur place naturelle. je dis toutes, parce qu'il en est qu'elles ne perdent point quand même elles sont dans un lieu Etranger: telle est la force Elastique, témoin l'intestin non Etranglé & descendu dans le scrotum dont l'Elasticité, & peutêtre même la force musculaire chassent pendant plusieurs années dans la Continuité du Canal les matieres fécales qui passent nécessairement par la hernie. D'ailleurs la Rigidité des fibres étant reconnüe plus grande dans l'âge mûr que dans la jeunesse, en quelque situation que ces fibres se trouvent dans un sujet vivant, la force dépendante de cette rigidité se fera toujours sentir, Comme nous croïons qu'elle a donné des preuves de ces Effets dans les fibres du Vagin de la fille qui est le sujet de notre Observation. Si dans la luxation du bras les muscles étoient sans force, il seroit très aisé de réduire la partie déplacée. Quoique ces muscles n'executent pas alors les mouvemens volontaires, cela dépend moins de la perte de la force motrice, que de ce que la direction des Cordes musculaires de quelques uns de ces organes, attachées à l'os, est Changée par le déplacement même; & de ce que la détermination de la force de plusieurs autres tend à fixer & fixe en effet la tête de l'os soit sur le bord, soit à Côté de ~~sa~~ Cavité articulaire; obstacles si Considérables à la mobilité du bras qu'il n'est pas possible à la force motrice imprimée par la Volonté de les vaincre. Mais si l'os n'avoit pas plus de solidité que les Chairs, les muscles le

fléchiroient

fléchiroient surement, quand il seroit déplacé, pour retrouver une partie de la direction naturelle de leurs Cordes, qui auroit d'abord été changée par la luxation; & dans ce cas le mouvement Volontaire s'exécuteroit encore quoiqu'imparfaitement. Ces Réflexions me déterminent à penser que l'Exemple tiré des effets de l'humerus luxé, ne peut avoir lieu contre ceux qui suivent selon mon observation du Vagin déplacé.

" 4°. Nous n'adoptons pas la Descente & Chûte " de la Matrice par le raccourcissement des liga- " mens ronds. Dans cette position, ils tireroient " plutôt la Matrice en haut, puisqu'après s'être " écarté du fond latéral de la Matrice, ils vont " passer dans les anneaux des Muscles du bas ventre, " ensuite ils se rabattent vers les cuisses: ce Crochet & " Cette Espéce de poulie dans laquelle ils passent sou- " tiennent la Matrice en haut & plus fortement " que ne font les Ligamens Larges: ce n'étoit pas " trop que 4. Ligamens pour soutenir une partie " située au dessous de toutes les autres, & susceptible " d'Etre enfoncée chaque jour par leur poids, par des " efforts, des tenesmes; & dans les femmes de peine " par des charges immenses portées sur leur dos. Si " les ligamens ronds eussent été faits pour abaisser " la Matrice & Contrebalancer la force des Ligamens " larges, ils auroient suivi à peu près la direction " des tendons des Muscles psoas & iliaques.

4°. faute de m'être bien representé la Structure des parties, j'ay attribué aux Ligamens ronds une fonction qu'ils ne peuvent jamais remplir. L'Excellente Remarque de MM. les Commissaires me fait voir mon erreur; je les en remercie; & bien loin de la soutenir, je Rejette avec eux tout ce que j'ay expliqué dans mes Réfléxions en consé- quence de la fausse idée que j'avois de la position des parties dont il s'agit; & je reçois avec plaisir l'instruction qu'il m'ont donnée à ce sujet. Sur ce vrai principe, on pourra expliquer la Chûte de Matrice en substituant l'Allongement des Ligamens ronds au raccourcissement que j'ay supposé gratuitement & par Erreur. pour cet effet il ne sera pas necessaire de refondre une grande partie de mes reflexions, dans lesquelles après la supposition du Raccourcissement je suis bientot revenu à l'allongement.

5°. La forme particuliere du Cilindre utérin " qu'a vû M. Hoin n'est point la forme générale; " la figure est extraordinairement Conique, par- " tant d'une base large pour se terminer à une " prolongation plus étroite; & nous ne voions pas " dans ces Chûtes énormes le Vagin faire un " bourlet en forme de prépuce; il est si mince " & si allongé par la Matrice qu'il Entraîne " qu'il paroit Lisse & sans repli.

5°. La forme particuliere de cette hernie m'a d'autant plus étonné quand je l'apperçus que je n'avois jamais entendu parler d'une semblable figure, & qu'ensuite après plusieurs recherches je n'ay trouvé que dans les observati- ons de Saviart un fait qui eût un rapport marqué avec celui que j'ay vû; mais quoique rare il n'est pas moins vrai. j'aurois désiré qu'un peu moins de pudeur chés la malade m'eût permis de faire voir son hernie à

quelques uns de mes Confreres qui eussent pû certifier & cette forme Cilindrique & le bourlet que j'ay vû moi-même dans cette singuliere hernie. mais il falut l'ordre d'un directeur pour l'obliger à me la montrer. C'est précisement la singularité de cette maladie qui m'a determiné à en donner l'observation; & si la chute de Matrice eut été comme celles qui sont assez communes, je n'aurois pas annoncé ceque j'aurois observé, parceque beaucoup d'autres sont dans le cas de le voir souvent.

» 6°. Quant à la cure: Les Commissaires ne
» comprennent pas comment un pessaire intro-
» duit dans le Vagin replacé, peut retenir une
» Matrice qui a été si longtems dehors, qui a
» dû distendre extrêmement le Vagin par ses
» allées & venües pendant 8. ans. ils ont
» toujours éprouvé que le pessaire etoit toujours
» ou presque toujours chassé par l'impulsion de la
» Matrice, ou par les efforts qui se font sur elle soit
» debout soit en allant à la selle, soit en portant
» des fardeaux & autres: Que si on met un pessaire
» d'une grandeur forcée pour rester absolument dans
» le Vagin, il comprime si fort le Rectum & l'urethre
» qu'on ne peut exécuter les fonctions de ces
» parties sans des efforts effroiables, & sans essuier
» leur rétention qui oblige d'ôter le pessaire par
» les douleurs effroiables qui en résultent; c'est
» ce qui les a obligés à avoir recours à un bandage
» qui retient en place les parties sans les presser &
» empêcher leurs fonctions.

6°. je ne croiois pas qu'il fut essentiel de détailler les précautions que j'avois dit à ma malade de prendre pour que le pessaire contribuât à sa guérison: Les principales consistoient à lui faire toujours porter le chauffoir dont les femmes se servent dans les jours critiques pour ne laisser appercevoir aucune marque de leur Etat, afin que cette espéce de bandage empêchat le pessaire de quitter la place qu'on lui avoit destinée; & à lui recommander d'être attentive si quand elle iroit à la selle ce soutien de la Matrice ne sortoit pas pour le remettre promptement & ce viscere même au cas que les efforts expulsifs le déplaçassent de nouveau. D'ailleurs un cordon assez long & qui répondoit à une ceinture empêchoit que le pessaire ne tombât par terre au cas qu'il sortit du Vagin, lorsque le chauffoir n'y etoit plus. Ce pessaire etoit assez long pour ne pas tourner dans l'endroit où on l'avoit introduit sans rien forcer; & moins gros assurement que la place que le Vagin auroit pû fournir pour le loger. je ne pense pas après ce détail qu'il soit bien difficile de comprendre que la Matrice appuiant sans douleur sur l'extremité concave d'un cilindre garni de cire amollie par la chaleur animale ne pût être soutenuë quand le chauffoir s'opposoit à la sortie du Vagin & les doigts dans le tems de l'expulsion des Matieres fécales. je suis persuadé que malgré toutes les précautions le pessaire a des inconvéniens, & que le Bandage dont parlent MM. les Commissaires lui doit être preferé: mais je suis obligé de dire que je ne me souviens pas d'avoir vû nulle part la description de ce bandage, que je ne

sçais par

sçais pas encore comment il en fait ni de quelle maniere on l'applique; ce qui me mettroit dans l'impossibilité de m'en servir si je trouvois l'occasion de le rendre utile à quelque malade. j'ajouterai que ma Pratique du Pessaire etoit autorisée par le conseil de Mde. Bourcier (liv. 1. chap. 34.) de Guillemeau (Accouch. liv. 2. ch. 29.) de Mauriceau (liv. 1. chap. 22. liv. 2. ch. 6. &c. de Dionis (Accouch. liv. 4. chap. 7.) &c. les moiens de ces Auteurs, je le sçais, ne doivent pas tenir aujourdhuy contre ceux de MM. les Commissaires. Mais comment aurois-je fait, ne les connoissant pas? j'espére apprendre bientôt comment se fait le Bandage en pareil cas, si ce moien de guérir est rendu public.

Sur la 2e. observation.	Réponse sur la 2e. observation.
"1°. Les Commissaires ont trouvé que le mot "de hernie ne convient pas au Renversement "de la Matrice qui n'a pas encore forcé son ori-"fice; que la hernie est le passage d'une partie "dans une autre après l'avoir forcée ou rompüe.	1°. je n'appelle point de cette décision de MM. les Commissaires sur le mot de hernie que j'ay improprement appliqué à l'Espéce de Renversement de Matrice dont il s'agit; quoique cette Maladie soit un veritable

deplacement forcé par l'arrachement du placenta, de la portion d'un Viscere du bas-ventre, & que M. Arnaud l'ait rangée dans la classe des hernies de la Matrice. (v. son traité des hernies 1749. chap. 24. T. 1. p. 212.

"2°. le Renversement de Matrice est ordinai-"rement plus susceptible de la perte de sang énorme "qui fait mourir les femmes peu de tems après "l'accident, ou qui les jettent dans des foiblesses si "grandes que ni l'inflammation ni la suppression "des lochies n'ont guére lieu tant que la Matrice "n'est pas replacée. dans la malade de M. hoin, il "y avoit inflammation, fiévre, oppression & suppres-"sion de lochies: il est vrai que les Violences qui avoient "été faites sur la Matrice prise pour une Môle, avoient "pû causer tous ces accidens.	2°. Puisque MM. les Commissaires ont pris la peine de resoudre eux-mêmes la difficulté qui naissoit de la suppression des lochies & de l'inflammation, en attribuant au déchirement fait à la matrice ces Symptômes extraordinaires du Renversement de ce Viscere, je n'ay rien à ajouter à leur solution; parceque ces accidens suivent très naturellement des Violences qui avoient été faites sur la matrice prise pour une môle. Ne pourroit-on pas dire encore que l'Angle aigu formé par les Vaisseaux utérins dans le repli de la Matrice

renversée, contribueroit aussi à la suppression des lochies & à l'inflammation, surtout chez une personne dont les humeurs tendroient à l'Epaississement.

"3°. M. hoin paroit exécuter trop aisément & "trop légérement cette réduction après 24 heures "de Remédes généraux, & après 2 jours passés de ce	3°. Me sera-t-il permis de prier MM. les Commissaires de jetter de nouveau les yeux sur la curation de cette maladie. Les injections Emollientes & huileuses, les

" renversement. Ordinairement cette opération
" donne beaucoup de peine, surtout quand la Maladie
" a plusieurs jours. il ne parle ni de situation pour
" la femme, ni des efforts, ni du tems qu'il fut
" à réduire; il ne dit point si l'orifice resserré ne
" lui donna pas beaucoup de peine à se dilater, & si
" le tenesme involontaire de la Malade ne lui fournit
" tat pas beaucoup à vaincre; car tous ces Efforts
" du dedans luttent contre l'opérateur. — — — — —

fomentations & les demi-Lavement émolliens, joints aux Remedes généraux, me paroissent bien propres à disposer en quelques heures une partie au relâchement nécessaire pour aider sa réduction; & je ne crois pas que ces mots: je puis réduire le fond de la Matrice, désignent expressément que j'en sois venu à bout avec beaucoup de facilité. j'ay gardé le silence sur la manœuvre, la situation, & les obstacles; j'en conviens. je ne l'aurois pas fait si par une méthode particuliere & nouvelle j'eusse réduit cette Matrice, ou si mon Observation eut été écrite pour instruire des Eleves. mais en l'envoiant à une Personne aussi éclairée que l'est M. Levret sur cette matiére; & ayant surmonté les obstacles par différentes positions de mes doigts, convenables à la nature & à la résistance de chacun, à proportion qu'il se présentoit, détail dans lequel il est assés difficile d'entrer, je n'ay pas crû qu'il faloit ajouter que je fis relâcher les muscles abdominaux par une legere fléxion du Corps de la Malade couchée, élever & plier ses genoux afin de travailler sous draps, mon bras passé sous la cuisse droite & le coude appuié sur le lit; que ma main graissée eut assés peu de peine à se loger dans le Vagin assoupli encore nouvellement par de fréquentes injections huileuses; que je trouvai plus de résistance à vaincre peu-à-peu l'orifice de la matrice assés considérablement pour pouvoir pousser sans violence le fond renversé de ce viscere; & qu'il me falut emploïer un tems toujours trop long pour la Malade & pour le Chirurgien, mais nécessaire selon les circonstances pour un tel replacement. je ne peux me rappeller au juste si j'excédai la demie-heure, ou si je gagnay sur elle quelques minutes dans mon opération.

" 4°. M. Hoin reconnut le renversement
" par le toucher immédiat; mais il en fut plus
" convaincu par une tumeur & une douleur à
" l'hypogastre. Les Commissaires pensent que
" la Matrice enfoncée & renversée en dedans, ne
" doit plus former de tumeur à l'hypogastre, ni
" même de douleur à l'Endroit où elle n'est plus,
" mais bien aux Reins, aux aînes, & sur le
" fondement, où il se passe un Tenesme presque
" continuel. — — — — — — — —

4°. j'ay beau lire & relire la copie de mon Observation, le brouillon même que j'ay encore trouvé dans mes papiers; je n'y vois pas la premiere phrase de cette Remarque, ni même son sens. je ne chercherai mon Excuse ni dans le lapsus calami, ni dans le défaut de mon Ecriture peut être peu lisible, si j'ay dit dans le Manuscrit qu'est à l'Académie que j'ay reconnu le Renversement par le toucher immédiat, mais que j'en fus plus convaincu par une tumeur & une douleur à l'hypogastre. j'ay gratuitement avancé une Erreur dont je n'ai pas le souvenir & que je rejette absolument. En effet je ne crois pas que rien dans la

que rien dans la Circonstance d'un Accouchement récent puisse donner une plus forte Conviction du Renversement de la Matrice que le toucher même ; La tumeur & la Douleur à l'hypogastre n'en sont pas des preuves si convaincantes. MM. les Commissaires voudront-ils bien me permettre de ne pas adopter aujourdhuy Leur Opinion énoncée dans la suite de cette 4e. Remarque, & de leur representer que non seulement j'ay trouvé cette douleur & cette tumeur Contestées à l'hypogastre, mais encore qu'elles ~~~~ devoient y être chez La Malade qui fait le sujet de mon observation. Elle etoit accouchée le 26. de la même mois les lochies ne coulérent qu'en trés petite quantité ; Elle sentit alors de la douleur aux Regions lombaires, une tumeur à l'hypogastrique ; je l'ay fait remarquer dans le Commencement de mon observation. il est incontestable que La matrice ne s'étant que trés peu dégorgée des lochies n'avoit pû se Contracter assez pour que son volume fut de beaucoup diminué, eu égard à celui qu'elle avoit lors de l'Accouchement. j'ay encore fait observer qu'en touchant La malade, j'avois trouvé „un peu au delà de l'orifice de „la Matrice une tumeur &c ». or si le volume de la Matrice a peu diminué, & si son fond renversé se fait toucher un peu au delà de son orifice, je dis que l'on doit sentir ce viscére audessus du Pubis, quoiqu'il soit en partie replié sur lui-même, surtout si l'inflammation (comme elle étoit chés notre Malade) lui donne un degré de tension qu'elle ne refuse à aucune des parties qu'elle attaque. j'eus occasion l'Année derniere d'ouvrir pour la justification d'un de mes Confreres à tort accusé, ~~j'ouvris~~ le Cadavre d'une fille morte le 9e. jour aprés son Accouchement, & dont les lochies n'avoient Commencé à être supprimées que le 4e. : La Matrice avoit alors un peu plus de cinq pouces de hauteur & presque autant de largeur, & ses parois ~~avoie~~ avoient plus d'un demi pouce d'Epaisseur. puisque La longueur de la Matrice est le 9e. jour de plus de cinq pouces, même aprés trois jours d'écoulement de lochies ; de Combien ne doit-elle pas être plus grande le même jour de l'Accouchement terminé, surtout quand les lochies coulent peu? plusieurs des femmes que j'ay accouché ou traité en couches m'ont fait sentir le 3e. jour ou environ une tumeur à l'hypogastre plus ou moins panchée de côté, qui étoit trés sensible au toucher externe, & que j'ay toujours prise pour la Matrice qui n'etoit pas dégorgée. je suis encore dans la même Erreur, si c'en est une. je n'ignore pas que le Renversement diminuë de la hauteur de La Matrice ; mais j'ajoute que dans le Cas actuel La Matrice n'etoit pas assés renversée pour qu'on ne la sentit pas au dessus du Pubis. Puisqu'on sentoit cette tumeur interne en touchant l'hypogastre ; elle devoit être extrêmement douloureuse à ce même toucher en dehors, Comme je l'ai avancé, parceque la matrice de la Malade etoit enflammée.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

" 4°. L'Année suivante La même femme " eut un pareil Renversement; l'Auteur Le " reconnut à La tumeur & à la douleur de l'hypo-" gastre, & il le réduisit avec très grande faci-" lité.

5°. Voici cet Article tel que l'ai trouvé dans ma Copie: Le 15. juillet 1747 je fus appellé au même Endroit pour Voir la même malade qui etoit accouchée d'un Enfant à terme & qui resentoit une partie des Douleurs & la boule de l'Année précédente; mais comme on n'avoit ni soubçonné de môle, ni donné d'Elixir, j'eus bientôt réduit le fond de la Matrice &c. Je n'y fais mention bien légerement encore que de ce que resentoit La Malade, & non pas de ce qui me fit reconnoître un Renversement pareil à celui de l'Année précédente. La Main d'un Chirurgien n'est pas inutile pour distinguer une telle maladie, & je n'aurois pas réduit Le fond de la Matrice si je ne l'eusse pas touché renversé. Cette femme etoit accouchée de la Veille; il n'y avoit point eu d'Equivoque; Les Accidens etoient moins Vifs (une partie des Douleurs); La Réduction fut plutôt faite. Si je n'ay pas détaillé cette nouvelle observation sur la même Maladie, c'est qu'elle ne me présentoit qu'une partie de ce que j'avois Vû dans l'autre; & je n'en aurois pas parlé si elle ne m'eût fourni l'occasion de donner Le Conseil au Mari de faire une autrefois détacher l'Arriere faix avec La main.

" Les Eclaircissemens donnés de la part de " M. Hoin, nous ferons usage de ces deux obser-" vations qui sont très bien écrites & qui méri-" tent des Complimens à l'Auteur. On voit " qu'il connoit La Matiere sur laquelle il parle, " & on ne peut trop louer Le bon Conseil qu'il " a donné à La femme qui fait Le Sujet de la " Seconde Observation de se faire delivrer à l'Ave-" nir par l'introduction de la main dans la " Matrice; parceque cette partie renversée deux " fois, peut avoir une disposition plus prochaine " au Renversement pour le peu que Le placenta " y adhére.

Je suis très sensible aux Eloges que que Monsieur Puzos & Monsieur Gervais ont bien Voulu donner à ces Observations; & encore plus à La Grace qu'ils m'ont fait de me croire Capable de répondre à Leurs Objections. C'est bien Louer un Ouvrage que ne le pas trouver indigne d'une Censure aussi Sage que Celle-ci. Je serai satisfait si je n'ay pas démenti par mes Réponses Les idées que ces Messieurs avoient de moi; & s'ils sont aussi persuadés de la sincérité de mes Remerciemens que du profond Respect avec lequel j'ay l'honneur d'être,

Leur Très humble & Très
obeissant serviteur, Hoin,
Maitre Es Arts & En Chirurgie à Dijon, Chirurg. du grand hôpital; de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de la même Ville.

(à Dijon ce 30. janvier 1751.)